

la feuille & l'aiguille

éditorial Sur le podium

Ambiance joyeuse et tonique à Sisteron, ce 11 avril pour l'Assemblée générale de Fibois Sud ! La raison de tant d'enthousiasme ? Le thème de la matinée : le bois dans les Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de l'hiver 2030 dans les Alpes !

Pour quelqu'un qui a participé à tant de réunions où le bois était décrié, considéré comme un matériau du passé, et où la filière apparaissait désunie, dispersée, incapable de prendre en main son destin, quel plaisir d'entendre que le bois présente des qualités précieuses : légèreté, bas carbone, esthétique, performances techniques..., qu'il s'adresse à tous les marchés : neuf, réhabilitation, surélévation, aménagements intérieurs et extérieurs, et de constater que toutes les composantes de la filière en sont convaincues et sont prêtes à se mettre en ordre de marche pour relever le défi de ces JOP 2030 !

Le mot d'ordre est simple et clair : des JO sobres et durables – parfait pour le bois ! – et faire mieux que les JO de Paris 2024 ! Fichtre, voilà qui met la barre bien haut quand on sait que le taux de bois français a atteint 45% pour l'ensemble des bâtiments des JO.

« Alpes Bois 2030 », c'est sous cette bannière que la filière va constituer cette équipe du bois qui va porter cette ambition de placer le bois au plus haut du podium.

Incontestablement, des efforts vont être nécessaires, de gros efforts et beaucoup d'innovations, mais, à entendre les présidents des deux Fibois alpines et du comité stratégique de filière, les représentants du président du Conseil régional de la région Sud, de SOLIDEO Alpes 2030, de Bois des Alpes et de Bois de France, le délégué interministériel forêt bois et le sénateur Jean Bacci, le sentiment s'impose : « Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble », le bois est prêt à se saisir pleinement de la devise olympique !

Charles DEREIX

Forêt méditerranéenne et société civile

Comment réinventer le dialogue ?

L'association Forêt Méditerranéenne se propose d'aborder en 2026 un nouveau cycle de réflexion dont l'objectif sera de comprendre et partager les différentes représentations de la forêt méditerranéenne afin d'approcher la société civile et l'associer aux enjeux de la forêt méditerranéenne. Ambitieux défi que nous souhaitons relever avec la participation de toutes les parties prenantes. L'appel est lancé !

La gestion forestière est de plus en plus questionnée, non seulement par les acteurs de la filière, mais aussi par les associations environnementalistes et plus largement par les citoyens, avec son lot d'incompréhensions, de manque de dialogue voire d'actions d'opposition de plus en plus frontales.

Cette position de « mise en cause de la gestion forestière » n'est pas la seule à considérer, il ne faut pas ignorer les autres inquiétudes qui s'expriment à travers ces nouveaux rapports à la nature – et par projection à la forêt – inquiétudes liées au changement climatique, à l'érosion de la biodiversité, à la perte de lien avec la nature... Chaque position doit être entendue.

Alors comment continuer à bénéficier des services et biens que rend la forêt méditerranéenne, et dont nous avons besoin, tout en la protégeant des différents dangers ?

C'est à cette question que nous allons essayer de répondre collectivement lors du prochain cycle de réflexion que nous avons choisi de mener.

Dans un premier temps nous nous interrogerons sur les différentes représentations de la forêt méditerranéenne. Elle sont extrêmement variées selon les différents groupes de personnes considérées, mais aussi au sein de chacun de ces groupes. Comment se construisent-elles ? Quelles sont-elles ? Sont-elles stables ou en perpétuelle évolution ? Quelle est la place de l'émotion dans nos rapports à la forêt ?...

Cette base de compréhension est essentielle pour qu'un dialogue



Photo D. Afxantidis.

puisse s'instaurer entre les différentes parties prenantes.

Alors comment construire un socle commun ? Comment se rassembler autour de valeurs partagées ?

La question de la confiance est essentielle ici – beaucoup l'ont perdue. Mais il existe, nous en sommes convaincus, des espaces délimités et des temps propices à la reconstruire. Il existe également de nouveaux outils de dialogue, de médiation..., souvent innovants, qui peuvent nous aider.

Nous lançons ici un appel, car nous voulons bâtir notre cycle sur du concret, sur des sites, des exemples ou des expérimentations de dialogue, en cours ou qui ont fait leurs preuves. **Faites-nous part de ces expériences, de ces travaux, de ces dialogues... noués autour de la forêt méditerranéenne et de ses enjeux.**

Nous bâtissons ainsi, ensemble, un cycle de réflexion dont nous pourrions tirer des enseignements partagés et utiles.

FM

Pour partager vos expériences :
contact@foret-mediterranee.org

Pour nous suivre :
www.foret-mediterranee.org

Cycle Forêt, sol et eau

Focus sur le sol
lire p. 2

A lire

La mésange et la chenille
lire p. 2

Alliance forêt-eau

Des partenariats prometteurs
lire p. 3

Trimestriel édité
par l'association
forêt méditerranéenne

14 rue Louis Astouin
13002 Marseille France
Tél. +33 (0)4 91 56 06 91
Courriel : contact@foret-mediterranee.org
Internet : www.foret-mediterranee.org
Périodicité : trimestriel
Prix au numéro : 3 €
Abonnement : 10 €
Directeur de la publication : Gilles Bonin
Rédaction : Denise Afxantidis
Imprimeur : JF Impression
Garosud 296 rue P. Lumumba
34075 Montpellier cedex 3
Dépôt légal : 18 mars 2024
ISSN : 1155-2506
Commission paritaire : 0227 G 88729

Les prochaines dates de notre cycle « Forêt, sol et eau, des alliés naturels »

Sous la forêt ... le sol

L'association Forêt Méditerranéenne propose, dans le cadre de son cycle de réflexion « Forêt, sol et eau, des alliés naturels », une série d'événements comprenant des sessions d'information et d'échanges, en salle et sur le terrain, spécifiquement dédiées au thème « Regards sur les sols forestiers méditerranéens ». Un programme riche pour mieux comprendre ces sols, les 7 et 14 octobre et 12-13 novembre 2025.

Le programme s'articulera autour d'un webinaire introductif, une journée de visite sur le terrain et un séminaire approfondi, offrant une approche complète pour non-spécialistes, professionnels et chercheurs.

Le cycle débutera le **mardi 7 octobre 2025**, de 10h à 12h, avec un **webinaire d'initiation à la pédologie** intitulé « Sous la forêt... le sol ». Conçu pour un large public incluant propriétaires forestiers, élus, particuliers et gestionnaires, ce webinaire a pour objectif de fournir une culture pédologique de base adaptée à la zone méditerranéenne. Il abordera la composition, la structure, la pédogenèse, les fonctions des sols, ainsi que leurs spécificités régionales.

Une semaine plus tard, le **mardi 14 octobre 2025**, une **journée de visite et d'échanges** sera organisée à Saint-Michel-l'Observatoire et à Saint-Christol-d'Albion dans les Alpes-de-Haute-Provence. Cette journée se concentrera sur les effets du changement climatique et des pratiques de gestion forestière sur les sols sous chênaie pubescente. Les participants visiteront deux sites expérimentaux majeurs : le site de l'O3HP, une chênaie pubescente équipée de dispositifs simulant les effets du changement climatique, tels que l'exclusion de pluie ou le chauffage du sol, et le site HoliSoils, également une chênaie pubescente, où sont simulés les effets de différentes pratiques de gestion forestière, comme un gradient d'éclaircie, la coupe à blanc,

le cloisonnement, ou l'exportation des rémanents de coupe. Cette journée sera organisée en partenariat avec l'Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale d'Aix-Marseille Université (IMBE-AMU).

Le point culminant du cycle sera un séminaire de deux jours, les **mercredi 12 et jeudi 13 novembre 2025**, à l'Hôtel du Département des Bouches-du-Rhône à Marseille. Intitulé « **Regards sur les sols forestiers méditerranéens : état des connaissances et pistes de gestion** », cet événement a pour objectif de fournir une analyse objective des enjeux liés au maintien de la qualité et des fonctions des sols sous forêt méditerranéenne.

La première journée soulignera l'importance de ces fonctions, les risques liés à l'érosion et à la perte de biodiversité, les « spécificités fonctionnelles » méditerranéennes... Différentes présentations aborderont le rôle du sol dans le cycle « forêt-sol et eau », l'histoire des sols sous forêt, avec notamment un focus sur les sols forestiers des Maures. L'après-midi sera dédiée aux sols face au changement climatique, une session animée par Thierry Gauquelin (AMU). Des travaux tels que ceux du Réseau de mesures de la qualité des sols (RMQS) seront présentés, ainsi que des projets visant à améliorer l'estimation de la réserve en eau utilisable des sols (RUFOR, TAWTree, FORECCAST). Les impacts de la sécheresse sur les

flux et stocks de carbone seront traités avec le projet Drought ForC...

La deuxième journée du séminaire se concentrera sur les impacts des pratiques sylvicoles sur les sols, une session animée par Louis-Michel Duhén. Des projets tels que GOLD (amélioration des pratiques d'exploitation forestière) et VSOILForOAD (outils prédictifs de praticabilité des voies forestières) seront détaillés. L'amélioration des connaissances sur la biodiversité des sols forestiers sera abordée avec le projet InSylBioS et le rôle de la biodiversité dans les cycles du carbone et des nutriments avec le projet HoliSoils...

L'après-midi du 13 novembre sera consacrée à la transmission des connaissances, la formation et la sensibilisation, sous l'animation de Charles Dereix. Divers outils à disposition des gestionnaires seront présentés, notamment l'application For-Eval pour évaluer la sensibilité des sols forestiers, la formation IPR-Sol sur les fonctions des sols et le Soloscope pour illustrer les impacts des pratiques de gestion. Une discussion avec des gestionnaires locaux permettra de recueillir leurs retours d'expérience sur l'applicabilité de ces outils et la prise en compte du respect du sol dans leurs pratiques. Enfin, une table ronde se penchera sur la sensibilisation de l'ensemble de la filière (dont les entreprises de travaux forestiers...), des élus, des enseignants, des milieux associatifs...

Nous espérons que ce programme riche et diversifié fournira une base de connaissances sur les sols forestiers méditerranéens et conduira, d'une part les chercheurs à monter des projets de recherche sur les sols de notre région et, d'autre part, les gestionnaires à adopter des pratiques respectueuses du sol. Les effets liés au changement climatique rendent ces approches indispensables.

FM

1 - Le programme détaillé et les conditions d'inscription seront en ligne sur notre site web en septembre : <https://www.foret-mediterranneenne.org>



La mésange et la chenille

Chronique intime d'un écosystème méditerranéen

Ce livre est une plongée dans l'intimité de la mésange bleue... et des chercheur-se-s qui l'étudient. Il révèle les mille et une astuces qui sont apparues au cours de l'évolution de ce petit oiseau en réponse aux multiples contraintes des bioclimats méditerranéens.

On a beaucoup parlé de biodiversité dans les colonnes de notre bulletin ou de notre revue *Forêt Méditerranéenne*, mais ce fut surtout de manière généraliste, évoquant la richesse en espèces de tel ou tel milieu ou cette multitude de services écosystémiques que la biodiversité offre aux sociétés humaines, services d'approvisionnement, de régulation ou services culturels. Rarement en termes d'interactions entre éléments de la biodiversité. Et pourtant, ce qui fait la biodiversité, ce sont les multitudes d'interactions qui se jouent en permanence au sein des écosystèmes. Ce livre écrit à quatre mains par des chercheurs du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE) de Montpellier est une plongée dans ce fouillis inextricable d'interactions qui se jouent en permanence au sein de cette chaîne alimentaire constituée par les feuilles de chênes, les chenilles qui s'en régaleront et les mésanges qui en font leur menu. Le modèle retenu pour cette étude fut la mésange bleue, petit passereau répandu dans tous les milieux forestiers méditerranéens composés d'arbres à feuilles décidues comme le chêne pubescent ou sempervirentes comme le chêne vert. Il ne fallut pas moins de cinquante ans d'enquête pour déchiffrer les arcanes de toutes les adaptations qui se jouent au sein de la forêt et qui permettent à ces petits oiseaux de rester dans le jeu de la vie malgré les contraintes du bioclimat méditerranéen et les mille et un dangers qui les guettent en permanence, danger de disette, danger de se faire attraper par un épervier ou de succomber aux attaques de parasites. Entre autres surprises que nous réserve le suivi de ces petits oiseaux, cette découverte surpre-

nante que les oiseaux qui nourrissent les jeunes oisillons confortablement installés dans leur nichoir ne sont pas toujours leurs pères légitimes, nous révélant ainsi de multiples infidélités conjugales, la monogamie sociale n'étant pas synonyme de monogamie génétique. Ou encore la raison pour laquelle les femelles ornent leur nid de bouquets d'herbes aromatiques. Il nous fallut beaucoup de temps et d'expériences pour démontrer que ces bouquets parfumés n'ont pas pour fonction d'orner et embaumer le nid, mais de lutter contre les populations de bactéries qui l'infestent. Et toutes les découvertes que nous avons faites n'épuisent pas le sujet, les chercheurs impliqués dans ce beau projet poursuivant leurs recherches sur des sujets pointus de génomique, d'écologie comportementale ou d'écophysiologie évolutive. Cette étude de cas qui porte sur un échantillon minuscule de l'infinie diversité de la forêt donne une idée de la complexité d'un écosystème forestier et de l'intérêt de l'étudier pour mieux le respecter, même si rien n'interdit aux humains de valoriser la forêt pour leurs propres intérêts en l'exploitant et en tirant bénéfice de tous les bienfaits qu'elle nous offre.

JB

Blondel, J., Charmantier, A., Doutrelant, C. & Perret, P. 2025. La Mésange et la chenille. 50 ans d'enquête évolutive. Editions Actes Sud, Collection Mondes sauvages.

L'alliance forêt-eau prend racine

Des partenariats prometteurs pour faire face au changement climatique

A Pont-de-Larn (Tarn), le 1^{er} avril 2025, au cœur du bassin versant de l'Agout, une journée d'échanges organisée par Forêt Méditerranéenne, quatrième session de terrain de son cycle « Forêt, sol et eau, des alliés naturels », a démontré, à travers des témoignages concrets, la possibilité et les bénéfices de partenariats actifs pour des pratiques forestières adaptées et respectueuses des milieux aquatiques.

La coopération entre forestiers et acteurs de l'eau n'est plus une utopie, mais une réalité concrète sur le terrain. C'est la principale conclusion de la journée d'échanges et d'information tenue le 1^{er} avril 2025 à Saint-Baudille – Pont-de-Larn, dans le Tarn. Organisée dans le cadre du cycle « Forêt, sol et eau, des alliés naturels », avec l'appui technique du Centre national de la propriété forestière (CNPf délégation Occitanie) cette session a mis en lumière plusieurs exemples inspirants de partenariats réussis.

Des initiatives locales à l'échelle des bassins versants

Le bassin versant de l'Agout sert de vitrine avec le projet AForACCT (Adapter la FORêt du bassin versant de l'Agout pour faire face au Changement Climatique Territorial). Lancé en 2024, ce projet, soutenu par l'Agence de l'Eau Adour Garonne et le programme France Nation Verte (avec 100 000 euros d'aides sur 5 ans pour les propriétaires privés), vise à renforcer la résistance et la résilience des forêts face au changement climatique et à adapter les pratiques sylvicoles dans les zones sensibles liées à l'eau. L'objectif est notamment de prévenir l'érosion des sols et la dégradation de la qualité de l'eau causées par les fortes pluies, en maintenant le couvert forestier en amont et en adoptant de bonnes pratiques. Un cahier des charges, élaboré en concertation, propose des mesures telles que la restauration des ripisylves, la préservation des zones humides, le reboisement mélangé, la régénération naturelle près des cours d'eau, ou l'aménagement des traversées des cours d'eau par les pistes. Le chantier visité l'après-midi a illustré une coupe de renatura-

tion sur une ancienne tourbière par câble-mât, technique adaptée pour protéger le sol malgré son surcoût, partiellement couvert par le programme. L'engouement des propriétaires forestiers volontaires est notable, beaucoup étant conscients des enjeux de biodiversité et désireux de « faire les choses bien ». Un guide de bonnes pratiques est diffusé pour faire connaître le dispositif. Un autre exemple inspirant vient de La Salvétat, où l'association PEPS'S (Politique environnementale pour la protection de la source de la Salvétat), créée en 2012 par Danone et cinq communes, œuvre à préserver l'impluvium de la source d'eau minérale.

Ce partenariat public-privé intervient sur la préservation des milieux naturels (dont la forêt), l'aménagement raisonné du territoire et l'accompagnement de l'agriculture. Avec un territoire boisé à 57% (majoritairement en forêts privées), PEPS'S a initié un partenariat avec le CNPF dès 2017 pour définir et accompagner des mesures sylvicoles favorables à la ressource en eau. Un catalogue de bonnes pratiques guide les actions, telles que privilégier les chantiers protégeant les sols, réduire les risques de pollution, préserver les milieux à enjeux, diversifier les peuplements, ou planifier la gestion. Le CNPF identifie les propriétaires, réalise des diagnostics, définit les itinéraires et accompagne les chantiers, qui sont ensuite vérifiés et financés par PEPS'S. Des travaux variés ont été réalisés depuis 2021, dont des coupes visant à obtenir des forêts mélangées, des reboisements mixtes ou l'utilisation de câbles pour le débardage en pente. Ce dynamisme s'étend désormais aux forêts publiques via un partenariat avec l'Office national des forêts (ONF).

Dans le bassin du Lot, une action de sensibilisation s'inscrit dans le cadre du Programme d'actions de prévention des inondations (PAPI). Initiée en 2020 par le Syndicat mixte Célé-Lot médian en collaboration avec le CNPF, cette démarche visait à informer propriétaires et professionnels forestiers sur la gestion durable des forêts en lien avec la préservation des milieux aquatiques. Un guide technique a été produit, détaillant les bonnes pratiques pour ralentir les écoulements et réduire l'érosion et les risques d'inondation. Six réunions ont rassemblé 120 participants entre 2023 et 2024, démontrant un engagement collectif. Bien que la mobilisation reste un défi, la démarche est positivement perçue, renforçant les liens entre forestiers et acteurs de l'eau. De nouvelles actions sont prévues et une réflexion sur l'intégration des enjeux forestiers dans le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) du Célé est en cours. Enfin, un partenariat renouvelé entre l'ONF et l'Agence de l'eau Adour-Garonne pour 2025-2030 consolide une collaboration existante depuis 2017.

Signée lors du Salon de l'Agriculture 2025, cette convention vise à intégrer la gestion forestière durable à la préservation des ressources en eau sur le bassin Adour-Garonne. La forêt, essentielle au cycle de l'eau mais fragilisée par le climat, bénéficie de ce soutien pour améliorer la qualité des eaux, préserver les zones humides et favoriser la biodiversité. Le partenariat prévoit des expérimentations, l'intégration des enjeux eau dans les plans d'aménagement forestiers, la gestion des forêts alluviales, l'organisation de réseaux d'hydrants adaptés et une communication partenariale. Des actions concrètes de restauration de zones humides en tête de bassin



Les participants sur le chantier de la zone humide exploitée par câble-mât.
Photo J. Degenève.

versant sont menées, impliquant des interventions fines pour retenir l'eau, mais se heurtent parfois à des obstacles réglementaires inattendus, comme le statut de cours d'eau attribué à d'anciens fossés de drainage.

Enseignements et perspectives

Ces multiples exemples confirment qu'une conscience partagée émerge sur la nécessité de réunir forêt et eau pour le bénéfice des milieux et des territoires. L'intégration des enjeux forestiers dans les documents de gestion de l'eau (SDAGE, SAGE) et inversement (eau dans les documents forestiers) est une voie à poursuivre. Cependant, des défis subsistent, notamment celui de

trouver la main-d'œuvre qualifiée pour réaliser des travaux spécifiques, tels que le débardage par câble. La prudence s'impose aussi face aux « modes » et « idées-phares » simplificatrices ; une approche basée sur des diagnostics précis est préférée pour concilier les fonctions multiples de la forêt. La difficulté à mesurer l'impact réel des actions sylvicoles sur l'eau, en quantité et qualité, souligne le besoin de recherche pour en quantifier l'efficacité. L'échelle territoriale de ces projets de développement forestier, apparaît comme un cadre pertinent pour concrétiser cette coopération essentielle face au changement climatique.

FM

Un nouveau partenariat pour préserver la ressource en eau entre le CNPF et l'Agence de l'eau

Toulouse, le 23 mai 2025 – Après le partenariat signé avec l'ONF, c'est au tour de la forêt privée de signer un partenariat avec l'Agence de l'eau Adour-Garonne à travers les délégations CNPF Occitanie et Nouvelle-Aquitaine. Cet accord, signé pour 2025-2030, vise à intégrer la gestion forestière dans les politiques de l'eau. Face aux impacts du changement climatique sur les forêts et l'eau, l'objectif est de valoriser le rôle essentiel des forêts privées (plus de 80% des 5,5 millions d'hectares forestiers en Occitanie et Nouvelle-Aquitaine) dans la préservation de la ressource en eau.

Ce partenariat accompagnera les propriétaires forestiers privés vers des pratiques durables, en se concentrant sur l'animation des territoires à enjeux (têtes de bassin, zones humides), la promotion des bonnes pratiques, la valorisation des retours d'expérience et le suivi de zones pilotes. Les forêts sont reconnues pour leurs services à l'eau (régulation, filtration, protection des sols), cruciaux dans le bassin Adour-Garonne, sensible aux épisodes d'étiage. L'accord vise à mobiliser plus d'un million de propriétaires comme acteurs clés de la gestion durable de l'eau.

Contacts : CNPF : olivier.picard@cnpf.fr ; Agence de l'eau Adour-Garonne : catherine.belaval@eau-adour-garonne.fr

rencontres

Le 4 juillet 2025
La Bastide-des-Jourdans (84)
Le Centre Forestier fête ses 50 ans
www.centre-forestier.org

Les 2 et 3 octobre 2025
Collobrières (83)
Journées techniques du liège
secretariat@syndmaures.fr

Le 7 octobre 2025
« Sous la forêt... le sol »
Webinaire d'initiation
à la pédologie pour tous
contact@foret-mediterraneenne.org

Le 10 octobre 2025 - Hyères (83)
Colloque Forêt et Santé
Contacts : Académie du bain de forêt
et Hôpital Léon Bérard

Le 14 octobre 2025
Saint-Michel-l'Observatoire
et Saint-Christol-d'Albion (04)
Visite des sites expérimentaux

Les effets du changement climatique et des pratiques de gestion forestière sur les sols sous chênaie pubescente
contact@foret-mediterraneenne.org

Le 25 octobre 2025 - Hérault
Assemblée générale de Forêt Méditerranéenne
contact@foret-mediterraneenne.org

Les 12 et 13 novembre 2025
Marseille (13)
Séminaire « Regards sur les sols forestiers méditerranéens »
Etat des connaissances et pistes de gestion
contact@foret-mediterraneenne.org

Le 16 novembre 2025
Avignon (84)
Les 16^{es} Rencontres méditerranéennes de Volubilis De la beauté...
www.volubilis.org/wp-content/uploads/VOLUBILIS-RENCONTRES-BEAUTE-AVANT-PROG.pdf

A lire ...

Forêt Méditerranéenne consacre son nouveau numéro aux bienfaits des forêts méditerranéennes sur la santé humaine

La revue avait jusqu'à présent mis en avant les contributions écologiques, économiques et sociales de ces écosystèmes. Pour la première fois, elle se penche sur les bienfaits des forêts méditerranéennes sur le bien-être physique et psychique des êtres humains.

L'intérêt pour les liens entre arbres, forêt et santé est croissant depuis plusieurs années, suscitant à la fois de la curiosité et une certaine défiance. Ce numéro explore quels sont précisément ces effets sur nos corps et nos esprits, et quels mécanismes sont en jeu. De nombreuses études scientifiques sur le sujet existent, principalement originaires du Japon, or les effets peuvent varier en fonction des spécificités des forêts et des communautés qui en bénéficient.

Mieux connaître ces différences est indispensable pour adapter les pratiques et les politiques de santé publique.

Dans cette optique, le numéro a cherché à rassembler des références scientifiques et tout particulièrement pour le biome méditerranéen.

Des études espagnoles et italiennes ont été trouvées et sont partagées dans ce numéro, mais les lacunes en matière de connaissances dans ce domaine sont encore immenses.

Le sommaire de ce numéro propose une variété de perspectives sur le sujet : de ce qu'en dit la science à la formation des praticiens, en passant par des exemples de pratiques développées en Italie, en France et dans notre région méditerranéenne.

Ce numéro offre ainsi un aperçu de cette question complexe, avec l'espoir de stimuler de nouveaux programmes de recherche dédiés et d'encourager des pratiques bénéfiques dans les forêts méditerranéennes.

Forêt Méditerranéenne - Tome XLVI, n°1, mars 2025 (96 p.)
A l'unité : 15 € + 7 € de frais de port ou dans le cadre de l'abonnement annuel 2025 (4 n°) : 50 € (tarif normal), 35 € (tarif adhérent).

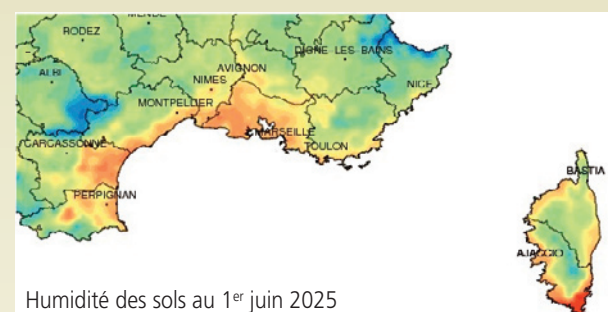
La météo du printemps 2025 (mars- avril- mai)



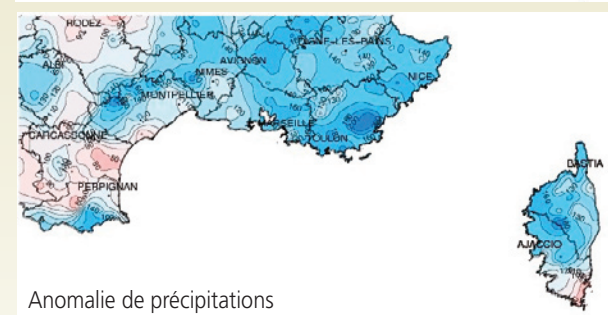
Le printemps 2025 a été venteux et pluvieux, avec le passage de nombreux systèmes perturbés et tempêtes. Grâce à ces nombreux arrosages, on constate des précipitations supérieures de 30 à 60 % à la moyenne sur la majeure partie de la zone. Dans l'est du Var et dans le centre de la Corse on atteint même deux fois les quantités normales. Cependant l'Aude, les Pyrénées-Orientales et le sud de la Corse restent déficitaires (d'environ 20%). Ce déficit durable est la conséquence d'années sèches consécutives et reste préoccupant au début de la saison feux de forêt. En ce début d'été météorologique, l'humidité des sols est légèrement sous la moyenne sur la majeure partie de la zone méditerranéenne (-5 à -10%) avec cependant des zones à surveiller, car en fort déficit comme les Pyrénées-Orientales et l'Aude (-30%) et l'extrême Sud de la Corse (-40%).

Côté températures, elles ont été supérieures de 1°C à 1,5°C sur l'ensemble de la zone, avec localement des valeurs supérieures de +2 °C à la normale, notamment en Corse.

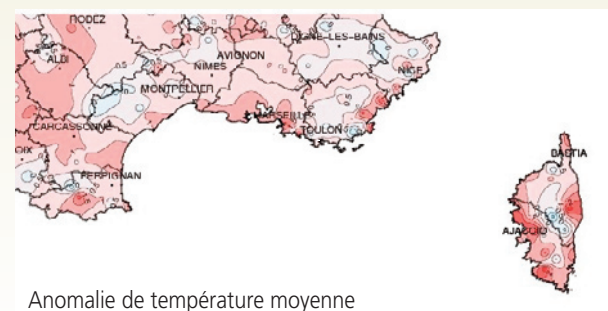
Le printemps 2025 est au 6^e rang des printemps les plus chauds depuis 1947 en PACA et Corse, au 7^e rang pour Midi-Pyrénées et au 9^e rang pour le Languedoc-Roussillon. A noter qu'à l'échelle nationale nous sommes au 5^e rang des printemps les plus chauds.



Humidité des sols au 1^{er} juin 2025



Anomalie de précipitations



Anomalie de température moyenne

Cette page est la vôtre, n'hésitez pas à nous adresser toutes les informations concernant vos rencontres, vos stages, vos petites annonces, etc.

Et aussi, retrouvez toute l'actualité des espaces naturels et forestiers méditerranéens sur notre site, rubrique **"Agenda de la forêt"**.

Cette rubrique est mise à jour régulièrement

Ce numéro a été publié avec l'aide de :

